

les nouvelles de BEDE...

(printemps 2014

Biodiversité : Echanges et Diffusion d'Expériences

édito]

"L'Utopie est à l'horizon. Lorsque je fais deux pas, elle recule de deux pas. Je fais dix pas et elle est dix pas plus loin. Alors pour quoi l'Utopie ? Pour cela, pour marcher."

Eduardo Galeano, écrivain uruguayen

Cette année, BEDE a fêté ses 20 ans...

À sa création, l'objet de l'association était de "réduire le déficit de compréhension réciproque entre les êtres humains en favorisant l'échange des savoirs". Depuis, BEDE a précisé son projet et propose "de contribuer à la protection et la promotion des agricultures paysannes en soutenant les initiatives d'une gestion respectueuse du vivant et en favorisant l'échange des savoirs et des expériences". À travers son engagement sur la question des OGM puis des savoirs paysans, elle a affirmé son rôle dans différents réseaux. Aujourd'hui, BEDE est une association forte d'une équipe de salariés et d'administrateurs, de partenariats financiers durables, d'une expertise reconnue sur la question de la biodiversité cultivée et d'un rôle concret, sur le terrain, auprès des paysans. Pour autant, rien ne garantit que BEDE sera encore là dans 20 ans... Elle est, comme beaucoup d'autres associations, confrontée au problème du renouvellement de ses administrateurs, et à la complexité croissante de la mobilisation des financements. Et pourtant, face aux menaces sur la biodiversité cultivée, il faut poursuivre. Aujourd'hui, les OGM occupent dans le monde 6 fois la surface agricole utile française et le combat pour les semences paysannes ne fait que commencer. Dans 20 ans, le travail de BEDE et de tous ses partenaires de Veilles et Coalitions sera plus que jamais nécessaire et, au delà des questions de biodiversité sur lesquelles elle s'est spécialisée, BEDE devra rester attachée à son projet de départ : "réduire le déficit de compréhension réciproque entre les êtres humains en favorisant l'échange des savoirs".

Rendez vous donc en 2034 !

Estelle Raynaud, présidente

Les transformations silencieuses de BEDE

Si BEDE a toujours conservé sa nature d'association de solidarité internationale, plusieurs mœurs l'ont modifiée significativement entre 1994 et aujourd'hui. En 20 ans, la petite association étudiante de bénévoles liée à l'Algérie (à l'époque Bibliothèque d'Echange de Documentation Etudiante) est devenue une organisation spécialisée d'échanges et de diffusion d'expériences sur la biodiversité agricole, qui établit des collaborations avec des professionnels en Europe, au Maghreb et en Afrique de l'Ouest.

Ce qui reste constant dans la démarche de BEDE, c'est qu'elle s'attache à rendre intelligibles les enjeux qui bouleversent le vivant et à en combattre les effets mortifères, notamment l'érosion de la biodiversité culturelle et culturelle, la transformation génétique des espèces agricoles et alimentaires, et l'appropriation industrielle des organismes vivants par les brevets. Centré sur une aire géoculturelle euro-africaine à base méditerranéenne, son mode d'action est d'établir des passerelles entre les communautés de pratiques, de connaissances, de savoirs, pour renforcer une intelligence collective propre à agir concrètement sur différents terrains.

• Elargissement de la vocation pédagogique

La vocation pédagogique a longtemps marqué les actions de BEDE, composée à l'origine par une majorité de formateurs. Le premier CD-ROM *Interface enjeux du vivant en 2000* mettait déjà en relation savoirs scientifiques et savoirs populaires sur les principaux enjeux du vivant. Il a été suivi par de nombreux autres outils dont le dispositif pédagogique EPI, malle de jeux à destination du jeune public réalisée avec l'APIEU sur la biodiversité cultivée et les OGM, et les dossiers pédagogiques et l'exposition "OGM en questions" (4^e édition en 2013).

Mais l'association n'en est pas restée à cette fonction d'information et d'éducation et les membres ont aussi souhaité contribuer à des propositions et des actions sur le terrain, en participant à un engagement citoyen plus concret. C'est l'orientation que, progressivement, BEDE va alors impulser à ses programmes, au fil des nouvelles exigences de mobilisation imposées à la société par les mesures d'un libéralisme avide, brutal et destructeur du monde vivant.

• De la solidarité avec le peuple algérien aux réseaux internationaux pour une agro-écologie paysanne et solidaire

Entrelacs des associations euro-algériennes

Le premier chaos qui a donné naissance à BEDE est celui du terrorisme des années 90 en Algérie. L'association participe alors à la mobilisation de la société civile pour la solidarité avec le peuple algérien en coordonnant son premier projet européen *Entrelacs des associations euro-algériennes* pour appuyer les partenariats associatifs entre les deux rives de la Méditerranée dans un contexte politique chargé.

Suite P.2

Sommaire

• Les transformations silencieuses de BEDE P. 1-2

VEILLES ET COALITIONS

- Atelier du Groupe de travail sur la biodiversité agricole du CIP P. 3
- Agroécologie paysanne et débats publics sur l'actualité agricole P. 3

TERROIRS SOURCES

- Diversification vers l'arboriculture fruitière en Minervois P. 4
- Laboratoire Hors Mur P. 5
- en Algérie - Ateliers Figs et Dattes
- en Minervois - Atelier Diversification des cépages et plants de vigne paysans
- En Afrique de l'Ouest P. 6 et 8
- Une vingtaine de praticiens ouest-africains des semences paysannes en tournée au nord Togo et au Bénin
- Estimer le juste coût des produits transformés pour valoriser l'économie rurale et la biodiversité en agroécologie paysanne
- 4^e foire aux semences paysannes de Djimini, Sénégal

FOCUS SUR ...

- 2014, les 50 ans de Nature et Progrès P. 7

BEDE

projet agricole, projet de société

47, place du Millénaire, Appt. 74 - 34000 Montpellier
tél./fax 04 67 65 45 12 - email bede@bede-asso.org
site web www.bede-asso.org

Les OGM dans le débat public en France et en Afrique

A la fin des années 90, une secousse d'un autre ordre remue le monde: la mise en champs des premières cultures de plantes transgéniques brevetées. L'absence de débat public stimule alors l'engagement de l'association pour le droit à l'information, en particulier en France, avec les agriculteurs de la Confédération paysanne opposés à ces cultures. Avec ces derniers, Greenpeace, Geysier et d'autres, nous allons mettre en place la veille citoyenne d'information francophone sur les OGM, Inf'OGM, en 1999.

Afin que l'information circule aussi en Afrique, nous organisons des ateliers sur la biosécurité dans plusieurs pays pour un public aussi bien institutionnel que d'ONG et d'organisations paysannes et pendant cette période, construisons des compagnonnages avec de nombreuses ONG : l'AREA-ED en Algérie, l'ADD en Tunisie, Crocevia en Italie, et au niveau international, GRAIN et ETC Group.

Les semences paysannes et la promotion de la biodiversité cultivée en agroécologie paysanne

En 2003, nous accompagnons l'émergence du Réseau semences paysannes, porteur des valeurs de l'agriculture biologique et paysanne et révolutionnant l'approche classique de la sélection des plantes cultivées en défendant les droits des agriculteurs à faire évoluer, sélectionner, multiplier, échanger et vendre leurs semences. C'est principalement dans les activités internationales du RSP que BEDE collabore en facilitant les échanges Nord-Sud des expériences paysannes, et en participant à la construction d'une plateforme de coordination européenne, Libérons la Diversité.

Dans un contexte de bouleversement climatique : des réseaux nationaux et internationaux face à un enjeu global

L'avenir est dans la gestion dynamique de la biodiversité agricole en agroécologie paysanne dans un contexte où les changements climatiques deviennent une préoccupation majeure.

Nouveau chaos qui apparaît plus dramatique au fur et à mesure que les politiques sourdes poursuivent leur folle escalade d'une croissance inconsciente. Nouvelles priorités pour BEDE, nouvelles mutations pour assurer un plus grand ancrage dans la réalité des agricultures paysannes des territoires où nous travaillons. Objectif : construire avec les communautés paysannes des référents concrets pour un projet agricole écologique, social et solidaire qui alimente sainement les gens et ne détruit pas la planète, un "archipel de terroirs sources".

- En Languedoc-Roussillon avec *Chemin Cueillant* et les *Semeurs du Lodévois-Larzac*, nous menons des actions pour une organisation collective de la gestion de la biodiversité cultivée locale, tout comme en Algérie (au Mzab avec l'association des phœniciculteurs *Tazdaït* et en Kabylie avec *l'Association des figiculteurs de la wilaya de Béjaïa*) et en Afrique de l'Ouest (en Casamance avec *l'Association sénégalaise des producteurs de semences paysannes* (ASPSP), dans le nord Togo avec la coopérative *Agrobio-Savanes* et avec l'ORAD au Bénin). Gestion de la biodiversité cultivée mais aussi valorisation économique

des produits qui en sont issus, qui implique principalement les femmes. Nous y travaillons au Mali avec les coopératives de la *Convergence des femmes rurales pour la souveraineté alimentaire* (COFERSA) et en Algérie avec les coopératives de *l'Association des figiculteurs de la wilaya de Béjaïa*. Au Mzab dans le sud algérien, c'est avec les grimpeurs de palmiers dattiers que nous accompagnons un projet sur un harnais de sécurité avec les techniciens de Petzel, spécialistes du matériel de montagne.

L'obligation de réfléchir de manière plus efficace aux conséquences des perturbations du climat nous amène à trouver des formes d'organisation innovantes conjuguant les savoirs et savoir-faire scientifiques et techniques les plus modernes et ceux des paysans pour les mettre au service des petits producteurs d'aliments qui nourrissent la plus grande partie de l'humanité. C'est dans cette perspective méthodologique que nous avons entamé la démarche des *Laboratoires hors murs* avec UMR Innovation / Supagro en France, et d'autres structures de recherche dans plusieurs pays pour construire l'intelligence collective appliquée à l'utilisation durable de la biodiversité agricole dans un contexte mouvant et incertain.

Entre 1994, moment de la naissance de BEDE sous le nom de *Bibliothèque d'Echange de Documentation Etudiante* et aujourd'hui où BEDE signifie *Biodiversité Echanges et Diffusion d'Expériences*, un terme est resté, toujours au centre, celui d'Echange. Echange au sens de partage, d'expériences, de savoirs, et de solidarités.

Robert Ali Brac de la Perrière,
fondateur et coordinateur de BEDE

Assemblée générale-anniversaire de BEDE

Samedi 14 juin 2014 à Montpellier



Cette année, à l'occasion de ses 20 ans, BEDE a tenu son assemblée générale à Montpellier pour y faciliter la présence d'un plus grand nombre de membres ou sympathisants, et l'agrémenter d'un moment de partage convivial pour fêter cet événement. Nous avons projeté le documentaire "Échanges paysans" retraçant une rencontre entre paysans roumains et français. La réalisatrice Caroline Le Crouhennec a ensuite répondu aux questions des spectateurs (*infos sur le film : www.echangespaysans.org/*).

Après un apéritif offert aux participants, nous avons poursuivi la soirée autour d'un buffet réalisé avec des produits bio et locaux par Samira, en écoutant les musiciens Adil et Théo auxquels s'est joint Salah, l'un des plus anciens membres de l'association.

L'AG statutaire a repris le lendemain matin et le conseil d'administration a été en partie renouvelé. Julia Bessin, Bernard Eddé (trésorier) et Jean-François Roux le quittent et Marie Giraud et Pascale Moity-Maïzi le rejoignent. Le nouveau bureau sera coopté lors de la première réunion du CA en septembre.

Atelier du Groupe de travail sur la biodiversité agricole du CIP

Pour contribuer à l'Évaluation mondiale intégrée de l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture (SoW-BFA en anglais) - 4 et 5 juin 2014, BEDE, Montpellier

Depuis deux ans BEDE participe activement au groupe de travail sur la biodiversité agricole du CIP, Comité International de Planification pour la Souveraineté alimentaire, qui coordonne les positions de la société civile auprès des organisations des Nations unies.

Le CIP a organisé un petit atelier de spécialistes les 4 et 5 juin 2014 dans les bureaux de BEDE dans l'objectif de réfléchir sur les processus, les contenus et les résultats que les organisations paysannes voudraient voir inclus dans l'Évaluation mondiale intégrée de l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture (SoW-BFA) et le plan d'action résultant.

Les conclusions de cette évaluation mondiale de la Biodiversité agricole, élaborée à la demande des gouvernements, sous l'égide de la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO, sont prévues pour 2017. Il s'agit de la première évaluation de ce type à adopter une approche globale. Selon la FAO, "Le rapport sera axé sur les interactions entre les différents secteurs (végétal, animal, aquatique et forestier) ainsi que sur les questions transversales et utilisera une approche écosystémique. Il portera en particulier sur la contribution globale de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture à la sécurité alimentaire, aux moyens d'existence et à la santé de l'environnement ainsi qu'à la durabilité, à la résistance et à l'adaptabilité des systèmes de production". La commission en fera une analyse puis un plan d'action mondial sera présenté pour être traduit en plans nationaux.

BEDE fait partie du groupe de rédacteurs de la contribution de la société civile à ce rapport de la FAO. Dans les prochaines semaines, les réseaux internationaux de BEDE seront mis à contribution pour collecter les témoignages directs et précis des producteurs et productrices sur l'évaluation qu'ils font à partir du terrain des expériences négatives et positives qui affectent la biodiversité agricole et alimentaire. L'analyse de la société civile sera consolidée par des références à des résultats scientifiques qui seront par ailleurs collectés.

Comité éditorial : BEDE (Anne Berson, Bob Brac) CORASP (Omer Agoligan), CENESTA (Myriam Rahamanian), Crocevia (Antonio Onorati), MAELA (Antonio Gonzales, Maria Noelle Salgado), UH Food Group (Patrick Mulvany), ASPPECUC (Guy Kastler), APREBES (Suzanne Gura), MST (Marciano Sylva).

Activité soutenue par la FPH.

Agroécologie paysanne et débats publics sur l'actualité agricole

BEDE est membre du Collectif pour une Agroécologie Paysanne depuis sa création en octobre 2013. Ce collectif entend participer à la défense des véritables fondements de l'agroécologie et promouvoir les initiatives portées par les paysans, les citoyens, et tout acteur du mouvement social dans ce sens.

En effet l'agroécologie portée par des organisations de la société civile en France et dans le monde depuis plusieurs décennies, est un mouvement social qui cherche à défendre et inventer une agriculture sociale et écologique ancrée dans les territoires. Elle s'inclut donc dans un mouvement de transformation sociétale global qui touche tous les secteurs d'activité, pour former la base d'une économie respectueuse des besoins collectifs des hommes tout en respectant la nature.

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'intérêt nouveau porté à l'agroécologie par de nombreux acteurs et responsables politiques. Mais nous craignons également que le projet de société dont est porteuse l'agroécologie soit en train d'être détourné, au profit d'une approche qui se contenterait de prescrire des techniques agronomiques plus écologiques à un modèle inégalitaire toujours fondé sur le profit capitaliste.

BEDE a participé à la rédaction d'un communiqué du collectif ainsi qu'à une conférence publique à Paris en avril (voir texte du communiqué et lien pour émission radio sur le site de BEDE).

D'autre part, cette année, nous avons organisé deux séances de décryptage/débat ouvertes au public à Montpellier, dont une en avril sur le lien nécessaire entre agroécologie et semences paysannes, tandis que la première en janvier avait porté sur les nouvelles réglementations semences, dans le but d'aider le public à mieux comprendre et à s'approprier ces débats en cours. *Activité soutenue par la FPH.*



Réunion de l'atelier du CIP (4 et 5 juin 2014)

(BEDE a participé

Novembre 2013 à juin 2014

(Journées de l'arbre, de la plante et du fruit
27^e édition)

23 et 24 novembre 2013, St-Jean du Gard (30).
Organisées par Dimanches Verts. Thématique :
grenades et huiles comestibles.

(Valorisation du savoir-faire de la COFERSA et
de ses coopératives membres en production
agricole, transformation et commercialisation
des produits)

29 novembre au 1^{er} décembre 2013 et 6 au 8
avril 2014, Cinkassé (Mali).

Echanges sur les calculs de coût de production,
transformation et commercialisation en vue
d'apprécier la rentabilité des activités,
co-animés avec BEDE.

(Bourses d'échanges de semences paysannes
Voir article p.6)

5 décembre 2013, Tabi, Cinkassé (Togo) ;
11 décembre 2013, Hpayeroun, Djougou (Bénin).

(Fête de la graine)

26 janvier 2014, Lodève (34). Organisée par les
Semeurs du Lodévois-Larzac.

(1^{ère} Rencontre de DARE/ OSER - Démocratiser
la recherche agricole en Europe)

1 au 3 février 2014, Rome (Italie). Organisée
par la FIRAB.

(Séminaire "Agroécologie et biodiversité
cultiivée")

6 au 8 mars 2014, Villarceaux (95). Organisé
par Un Monde par Tous et la FPH.

(3^e édition de Fenêtre sur l'agriculture:
"Pratiques agro-écologiques et semences
durables")

18 mars 2014, Dakar (Sénégal). Organisé par la
Fao et l'IPAR.

Suite P.7

Diversification vers l'arboriculture fruitière en Minervois

Travaux de l'hiver et du printemps 2014

Dès le début de leur collaboration en 2009, Chemin Cueillant et BEDE ont souhaité orienter leurs travaux vers la diversification des pratiques de culture, mais aussi celle des espèces cultivées, afin de proposer une alternative à la viticulture.

L'arboriculture fruitière biologique est très vite apparue comme l'alternative la plus adéquate, la moins contraignante à mettre en œuvre du point de vue des sols et du climat du Minervois, mais aussi d'un point de vue technique pour des paysans habitués à travailler avec des cultures pérennes.

Malgré tout, plusieurs freins ont vite été identifiés chez les paysans de Chemin Cueillant dans la mise en place et l'entretien de ces cultures moins rustiques que la vigne, en particulier : • la difficulté du retour à une fertilité naturelle des sols / • la question de la gestion de l'eau dans un climat très sec / • l'absence de références locales pour des variétés fruitières adaptées à une arboriculture biologique à faibles intrants en Minervois / • le manque de savoir-faire techniques de base (taille, entretien sanitaire, etc.)

Nous faisons ici un point sur ce qui a pu être mené ces derniers mois pour continuer à contribuer à lever ces freins.

• Gestion de la fertilité des sols

Fin 2013, nous avons souhaité approfondir la question des engrais verts et de l'enherbement en accompagnant des mises en culture d'engrais vert sur quelques parcelles, et en rassemblant petit à petit des informations et observations pour mieux appréhender leur utilisation dans le Minervois. Ainsi, nous avons pu proposer aux paysans de Chemin Cueillant une synthèse de ce travail, à travers une soirée d'échange sur la question et la distribution d'un petit document de synthèse.

BEDE a également participé à une formation organisée en décembre par la fédération des CIVAMs Languedoc-Roussillon sur le thème de l'enherbement permanent de la vigne, où le CIVAM LR a également fait intervenir Xavier Delpuech de l'IFVV (Institut Français de la Vigne et du Vin). Cette journée a permis la visite de parcelles en enherbement permanent dans les Corbières, mais aussi de parcelles de membres de Chemin Cueillant avec des engrais verts semés à l'automne.

En 2014, cette collaboration avec les CIVAMs devrait se poursuivre avec l'édition d'un document commun sur les engrais verts, sur la base des éléments recueillis par eux comme par nous.

Malheureusement, l'automne 2013 ayant été peu favorable aux semis d'engrais verts, peu ont été effectués. Mais nous souhaitons cette année faire multiplier par un céréalier local une variété intéressante de féverole (fournie par un paysan du Tarn et Garonne), qui semble être une plante maîtresse permettant de gérer le retour à une bonne fertilité du sol.

• Gestion de l'eau

Ce début d'année 2014 a vu la réalisation du projet de mise en place de diffuseurs pour l'irrigation souterraine (à Mailhac) et de récupération des eaux de ruissellement dans un bassin (à Azillanet) à des fins d'irrigation d'appoint et/ou d'irrigation prédictive valorisant les excédents saisonniers. Ces dispositifs qui doivent servir de référence en la matière ont été mis en

place grâce à un chantier collectif organisé par Chemin Cueillant au printemps. Un atelier d'échange autour de ces techniques innovantes doit se tenir à l'automne dans le cadre du Labo Hors Murs.

• Valorisation des variétés fruitières locales ou bien adaptées

Suite au travail de recensement de variétés intéressantes et d'arbres remarquables sur le territoire du Minervois mené en 2013, BEDE souhaite favoriser la valorisation de cette diversité par les partenaires de Chemin Cueillant qui souhaitent installer des vergers prochainement. Un accompagnement de ces projets de plantation a commencé avec une première tournée de visites pour mieux identifier les envies de chacun et pour les orienter vers des variétés intéressantes. Mais cet accompagnement a aussi deux objectifs spécifiques : • favoriser la mise en place de parcelles qui permettront de sauver des arbres remarquables rares ou uniques en les multipliant et en les conservant à plusieurs endroits / • permettre de comparer les qualités de différentes variétés et différents modes de production des plants (semis en place, greffe en place, etc.) dans les parcelles plantées.

• Formations en arboriculture fruitière

Cette année encore, plusieurs formations ont été organisées par BEDE pour permettre aux paysans de maîtriser des gestes nécessaires à la bonne conduite d'un verger. Comme en 2013, plusieurs formations à la taille, et une formation à l'élaboration et à l'application d'un badigeon régénérateur et assainissant sur les troncs et charpentières des arbres, ont été organisées en janvier et

en mars. D'autre part, afin de répondre à la volonté croissante de planter et valoriser des variétés locales à moindre coût, des formations à la greffe ont été organisées en mars et avril. Ce savoir-faire permettra aussi de mettre en application la technique de semis de noyaux greffés en place, ou de greffer des arbres sauvages.

Toutes ces formations ont été organisées en collaboration avec l'association Le Filon, qui œuvre en Cévennes à la transmission des savoir-faire populaires, et ont été financées par VIVEA (fonds de formation pour les agriculteurs).

Article plus développé et photos sur le site de BEDE.



Application sur pommiers : badigeon fait d'argile, de bouse fraîche, de purin de consoude, et d'une cuillère d'huile qui sert de liant

Vers une autonomisation accrue de Chemin Cueillant

En août dernier, BEDE a appuyé Chemin Cueillant dans sa demande de financement dans le cadre de l'appel à projet CASDAR (Ministère de l'Agriculture) "Mobilisation collective pour l'agroécologie". Ce financement acquis a permis à Chemin Cueillant de salarier une animatrice qui doit leur permettre une dynamisation de la vie associative, ainsi qu'une progressive autonomisation sur les questions techniques.

Algérie Ateliers Figues et Dattes - 11 et 12 mai 2014

Centre de formation professionnelle agricole de Beni-Maouche, Kabylie, Algérie

L'objectif de ces ateliers qui ont réuni cultivateurs de figues et de dattes, universitaires, distributeurs, membres d'associations et représentants des institutions locales était de faire émerger certains questionnements des cultivateurs pouvant être autant d'axes de recherche pour les universitaires présents et de poursuivre la réflexion sur le processus participatif. Les étudiants en Master de l'université de Béjaïa ont présenté le travail effectué sur les figues de Béni Maouche et les dattes de Béni Isguen dans le cadre du programme LHM.

• Echanges avec les figiculteurs et les datticulteurs (phœniciculteurs)

Hormis la similarité des deux arbres (dioecie -mâle/femelle-, mêmes parasites, etc.), ces échanges ont révélé d'autres points communs entre les deux cultures et leurs acteurs, relatifs aux questions de l'érosion des savoirs et de leur transmission, de la diminution des variétés au profit des seules variétés de rente, à la réflexion sur la transformation et la valorisation des variétés, au morcellement des parcelles et au problème foncier, ou encore aux inquiétudes face aux bouleversements culturels apportés par les changements climatiques. Les deux groupes de cultivateurs ont aussi mis l'accent sur la précarité de leur situation et l'absence de véritable statut pouvant encadrer leur profession.

• Echanges avec les enseignants-chercheurs

Les projets de recherche étant jusque-là définis par la communauté scientifique sans interroger les agriculteurs, les chercheurs de l'université de Béjaïa estiment qu'une initiative telle que LHM est intéressante pour créer un lien avec les autres acteurs. Ils ont cependant exposé les obstacles qui selon eux freinent cette démarche participative : • la spécialisation des laboratoires (par exemple, le laboratoire de Biochimie dans les antioxydants et l'extraction de substances actives très demandée dans le milieu industriel) / • le manque de temps pour la recherche à cause des contraintes liées à la fonction d'enseignant / • le manque de moyens humains et financiers.

Si cette interface paysans-société-chercheurs n'existe pas encore, les chercheurs ont fait état des recherches déjà faites ou en cours (sur le myeloïs, la veille phytosanitaire en rapport avec les changements climatiques, et les travaux bibliographiques et d'analyse réalisés sur le figuier) et les étudiants ont fait part des résultats de leurs analyses sur certaines propriétés des figues et des dattes ou de certains dérivés comme le robb ("miel" de figue sèche). *(Pour plus de détails sur ces résultats, voir de compte-rendu complet sur le site de BEDE).*

• Perspectives

Une grande diversité de préparations réalisées par les femmes de Béni Maouche et celles de Béni Isguen a été soumise à la dégustation par les participants, et a montré combien le potentiel de valorisation des figues et des dattes par la transformation est considérable. Il a été souligné l'intérêt de soutenir pour commencer de petites unités artisanales.

Suite à cette rencontre, les échanges de produits et de savoir-faire et les relations entre les cultivateurs du Nord et les cultivateurs des oasis vont se poursuivre. Les oléiculteurs et figiculteurs de Béni Maouche pourront former des cultivateurs d'oliviers et de figuiers dans les oasis. Les deux communautés paysannes peuvent aussi échanger leurs produits en vue de les commercialiser sur leurs propres marchés. Le partenariat économique direct ainsi établi sur la confiance garantirait la qualité au consommateur ainsi que des prix allégés des marges habituellement prélevées par de nombreux intermédiaires.

Cet atelier a en outre permis de poursuivre la réflexion sur la démarche participative. Comment, en pratique, organiser les échanges entre les chercheurs et les producteurs ? Comment restituer les résultats ? Comment obtenir les facilitations institutionnelles ?

Activité soutenue par Misereor, Agropolis Fondation et l'ANR, au titre du programme "Investissements d'avenir", la FPH et la Fondation de France.



Dégustation de pâtisseries aux figues et aux dattes. Atelier du Laboratoire Hors murs, Béni Maouche, mai 2014.

Languedoc-Roussillon Atelier Diversification des cépages et plants de vigne paysans 27 février 2014 à La Caunette, Hérault

L'atelier, qui a rassemblé 14 vigneron et 5 scientifiques associés à BEDE, avait été organisé de sorte que les vignerons puissent avant tout présenter leurs approches de la diversification, les questions qu'ils se posent, et les alternatives qu'ils envisagent d'explorer, afin que les scientifiques puissent enrichir ces approches, et qu'ils proposent ensemble des manières communes d'y répondre.

Parmi les propositions avancées pour lancer concrètement des travaux expérimentaux, un projet de programme de recherche axé sur les ressources génétiques en vigne, et notamment sur l'utilisation de cépages traditionnels, a été depuis déposé par l'INRA, en collaboration avec d'autres instituts de recherche (notamment en Espagne) et BEDE qui y a introduit les thématiques de recherche collaborative issues de cet atelier. Nous saurons en novembre si ce projet aura été sélectionné pour être financé par l'UE.

Activité soutenue par Agropolis Fondation et l'ANR, au titre du programme "Investissements d'avenir", la FPH et la Fondation de France.

Une vingtaine de praticiens ouest-africains des semences paysannes en tournée au nord Togo et au Bénin



Discours du président de AgrobioSavanes

Des échanges pour expérimenter, adapter et multiplier des semences potagères

Le groupe comptait plusieurs paysan-ne-s expérimenté-e-s dans la production de semences réputées comme difficiles à produire : carotte, chou, betterave. Parmi eux, Christian Boué, producteur de semences de potagères au GIE BiauGerme (France), qui a animé plusieurs sessions sur la production de semences (photo). Différentes variétés de chou, betterave, carotte ont été réparties chez plusieurs producteurs et productrices qui se sont engagés à chercher ensemble comment adapter, sélectionner et reproduire ces graines en Afrique tropicale, où elles sont très demandées par les maraîchers, et des protocoles ont été mis au point pour tester leur adaptation et leur reproductibilité. Les semences proviennent d'Algérie, du Mzab pour la carotte et de Tazla pour le chou cavalier ou encore des petits artisans semenciers de Biau Germe et Germinance (France).

Temps forts de ces rencontres pour ces paysans venus du Sénégal, du Mali, du Burkina, du Togo, du Bénin et de France échanger et témoigner de leurs expériences et de leur combat pour le maintien et la valorisation de la biodiversité cultivée en agro-écologie paysanne.



Bourse des semences à Tabi (Togo)

• Bourse des semences de Tabi organisée par Agrobio Savanes (Nord du Togo)

500 personnes célèbrent les semences paysannes, base de l'agriculture familiale écologique. Echanges de pratiques et de semences, discussions avec les officiels et musiques et danses traditionnelles ont rythmé la rencontre.

Avant le Bénin, le groupe a fait escale à Baga (centre du Togo) pour "la forêt dense" organisé par le CIDAP (Centre International de Développement Agro-Pastoral) qui depuis 30 ans fait surgir des sols latéritiques une forêt d'une incroyable diversité.

• Bourse des semences au hameau de Kpayérroun (Commune de Bariéroun au centre du Bénin) organisé par ORAD (Organisation des ruraux pour une agriculture durable de Djougou)

Cette bourse a permis de montrer toute la diversité de sorgho, niébé, igname maintenue et valorisée par les communautés paysannes de la région, qui souvent ne sont elles-mêmes pas encore conscientes de la richesse inestimable qu'elles entretiennent. La bourse a aussi permis de réaffirmer devant les autorités et les médias à quel point cette biodiversité est la base de la souveraineté alimentaire, et qu'il est important de la protéger, en particulier des feux de brousse sauvages des braconniers.



Bourse des semences à Kpayérroun (Bénin)

Activité soutenue par DDC, Misereor, Fondation de France/CFSI.

Estimer le juste coût des produits transformés pour valoriser l'économie rurale et la biodiversité en agroécologie paysanne

En avril 2014 à Sikasso au Mali, les femmes de la COFERSA se sont de nouveau réunies pour se former au calcul des coûts de production des produits qu'elles transforment dans leurs coopératives.

La valorisation des produits agricoles sur les marchés locaux est une clé importante pour le maintien de l'agriculture paysanne qui entretient la biodiversité naturelle et cultivée. Les femmes productrices et transformatrices de la COFERSA -Convergence des Femmes Rurales pour la Souveraineté Alimentaire- sont organisées pour conditionner et vendre les produits transformés. Pour ces femmes, la COFERSA est également un outil pour se former, affirmer leurs droits et mener leur plaidoyer pour la souveraineté alimentaire. Fin avril dernier, BEDE a collaboré à une 2^e séance sur le calcul des coûts de production et du seuil de rentabilité des produits, la 1^{ère} session ayant eu lieu en novembre 2013.

Ces séances animées par la présidente de la COFERSA, Alimata Traoré, et la coordinatrice de Bede en Afrique de l'Ouest, Anne Berson, ont permis à une trentaine de femmes d'acquérir les bases du calcul des coûts de production et de la détermination du seuil de rentabilité d'un produit. Ce fut aussi une occasion pour elles de se retrouver et de réaffirmer en quoi leurs produits, issus d'une agriculture écologique et paysanne, meilleurs pour la santé que les produits issus de l'agro-industrie, méritent l'intérêt des consommateurs qui participent aussi en les achetant à renforcer l'économie rurale.

Activité soutenue par DDC, Misereor, Fondation Lea Nature, Fondation de France/CFSI.

2014, les 50 ans de Nature et Progrès



Nature&Progrès est née en 1964. L'agriculture bio existait bien avant N&P et s'exprimait à travers différents courants qui résistaient à l'industrialisation de l'agriculture génératrice d'exode rural, de perte des savoir-faire paysans, de pollutions, de malbouffe, etc. La création de N&P par des agronomes, médecins, paysans et citoyens conscients des méfaits du système productiviste a été en France un formidable accélérateur pour la reconnaissance de la bio et a permis de construire une bio associative et solidaire, creuset d'innovations écologiques, économiques et sociales.

Que de combats menés depuis 1964, époque où la bio était regardée avec mépris par les institutions ; époque où les paysans pionniers de la bio faisaient l'objet de railleries de la part des "modernistes" !

Mais la gestion associative, animée par N&P, qui a porté dans les années 1970-1980 la reconnaissance et le développement de l'agriculture biologique n'a pas résisté aux logiques institutionnelles et marchandes. Une bio "officielle" s'est structurée suite à l'adoption en 1991 du premier Règlement européen de l'agriculture biologique. En France, la marque AB, propriété du ministère de l'agriculture a été créée en 1993.

A partir de cette période N&P développe son action en dehors du cadre institutionnel, affirme sa spécificité associative et organise la résistance aux dérives progressives de la bio officielle. N&P ne peut se contenter d'une bio respectant quelques règles techniques, certes positives, mais qui n'empêche pas le développement du productivisme agricole.

En 2014, N&P regroupe producteurs, transformateurs et consommateurs liés par une Charte commune. Cette Charte ambitieuse répond à un triple objectif : écologique, économique et humain ; elle entend constituer une alternative concrète aux logiques dominantes qui en permanence récupèrent et détournent les projets à finalités sociales et écologiques (comme actuellement l'agroécologie).

Une autre spécificité de N&P est de mettre en œuvre une alternative à la certification par un organisme tiers tel que cela fonctionne pour la bio officielle. N&P développe un Système participatif de garantie (SPG), associant les producteurs sous mention et les consommateurs adhérents, SPG basées sur l'échange et la transparence.

Localement, les groupes locaux de N&P fourmillent d'initiatives pour, en fonction de leurs forces et du contexte local, développer différents aspects de la Charte N&P : soutien à la production bio éthique, sensibilisation des consommateurs, relocalisation de la production nourricière, maintien de la biodiversité cultivée, lutte contre les OGM et contre l'appropriation du vivant, développement des circuits courts, installation de jeunes paysans en bio, promotion des alternatives aux pesticides, etc. Chaque groupe, conscient de ses limites pour développer seul les actions nécessaires crée des liens et des synergies avec des associations et structures partageant des objectifs similaires.

Pierre Deltour, administrateur de BEDE, administrateur de Nature&Progrès Hérault

Infos : La Charte Nature & Progrès, les événements organisés à l'occasion du 50^e anniversaire (et bien d'autres informations) sont disponibles sur le site : www.natureetprogres.org

(BEDE a participé - suite

(Fête du printemps. Conférence "Semences sources : pourquoi et comment défendre et redévelopper la biodiversité cultivée ?")

Par Bob Brac de la Perrière. 22 mars 2014, Marcilly le Châtel (42). Organisée par la Maison de la Semence de la Loire.

(Rencontre COASP)

17 avril 2014, Dakar (Sénégal). Dans le cadre de la journée internationale des luttes paysannes Via Campesina.

(Bourse d'échange de graines et de plants)

18 mai 2014, Lodève (34). Organisée par le Collectif des Semeurs du Lodévois-Larzac.

(BEDE a organisé ou co-organisé

(Journée d'échanges sur la production de semences potagères - aspects techniques et organisationnels)

5 janvier 2014, Mailhac (11).

(Conférence-débat : "Décryptage : Semences paysannes / Semences libres")

18 janvier 2014, Montpellier (34).

(Conférence gesticulée "Du tracteur à l'âne")

28 février 2014, Olonzac (34). Organisée par BEDE, Chemin Cueillant, Confédération paysanne de l'Aude, Cravirola, Foyer rural d'Azillanet, N&P 34 et Que Manjar.

(4^e Foire sous-régionale ouest-africaine des semences paysannes Voir ci-contre)

11 au 14 mars 2014, Djimini, Vélingara (Sénégal).

(Atelier multi-acteurs sur l'Utilisation durable des semences paysannes et les droits des agriculteurs dans le cadre du Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture (TRPAA))

17 et 18 mars 2014, Dakar (Sénégal). Organisé par l'ASPS, ACRA et Solibam en collaboration avec COASP, FONGS, AIAB et BEDE.

(Conférence pour une agroécologie paysanne Voir article p.3)

3 avril 2014, Paris. Organisée par le Collectif pour une agroécologie paysanne.

(Conférence-débat : "Décryptage : Agroécologie paysanne et semences")

26 avril 2014, Montpellier (34).

(AG/Anniversaire "BEDE a 20 ans")

14 juin 2014, Salon du Belvédère au Corum, Montpellier (34). Rapports d'activités 2013, projection du documentaire "Echanges paysans" de Caroline Le Crouhennec et soirée musicale.

Principaux événements à venir auxquels BEDE participera

Festival des Monts et Vallées

28 juin 2014, Dourbies (30). Conférence-débat de BEDE sur les enjeux de la biodiversité cultivée.

Fête bio départementale

29 juin 2014, Maison de l'environnement de Restinclières, Prades le Lez (34). Organisée par Le Civam Bio 34.

2ème Rencontre DARE - Democratizing Agricultural Research in Europe

7 au 9 juillet, Montpellier et Lodévois-Larzac. Organisée par BEDE, FIRAB, CAFS et FRACP.

Université d'été de l'Arche

12 au 14 juillet 2014, Domaine de la Borie Noble, La Fleysière et Nogaret (34). Participation de BEDE à la table ronde-témoignages "Initiative de vie dans le monde d'aujourd'hui".

Festival International du film de Uèbron

24 juillet 2014, Uèbron (48). Organisé par l'association l'Ecran Cévenol.

L'Flude à la bio

2 et 3 août 2014, Couiza (11). Journées organisées par Nature&Progrès flude. Conférence de BEDE : "Etat des lieux des OGM, plantes mutées..." et présentation de l'exposition "OGM en questions".

Semaine des semences paysannes

Du 20 au 28 septembre 2014, plusieurs événements à prévoir dans la région LR.

Soutenez nos actions

BEDE est une association de solidarité internationale sans but lucratif et notre indépendance dépend donc de la diversité de nos financements. Si vous souhaitez soutenir nos efforts dans la diffusion et l'échange d'expériences sur la biodiversité, l'agriculture paysanne et la souveraineté alimentaire, vous pouvez apporter votre soutien en adhérant, en participant à un groupe de travail et/ou en contribuant financièrement.

Notre association ayant été reconnue **association d'intérêt général** en janvier 2014, vos dons et adhésions sont désormais déductibles des impôts à 66% (10 € donnés ne vous coûteront en réalité que 3,40€). Bulletins d'adhésion et de soutien à télécharger sur le site de BEDE : www.bede-asso.org Merci pour votre soutien.

BEDE est labellisé 1% pour la Planète www.onepercentfortheplanet.org/fr/

Le projet global de BEDE est soutenu par Yéti et la Fondation Un Monde par Tous

Envoyez vos dons à l'Association BEDE :
47, place du Millénaire - 34000 Montpellier

4^e foire aux semences paysannes de Djimini, Sénégal

Organisée par l'Association sénégalaise des producteurs de semences paysannes (ASPSP), la 4^e édition de la Foire sous-régionale ouest-africaine des semences paysannes s'est tenue du 11 au 13 mars 2014, tout près de son jardin exemple, le Biolopin de Djimini, en Haute-Casamance au Sénégal. *Patricia Baldé*.

Le thème de cette année : Les mils nourrissent l'Afrique. Réunis sous le vocable de mils, sorghos, mils et fonio sont originaires d'Afrique, et étroitement tissés dans les cultures locales. Mais la concurrence des riz importés du sud-est asiatique est rude. Ainsi, malgré son statut de céréale de choix, sa rusticité en ces temps d'instabilité climatique, beaucoup abandonnent le fonio, grain fluide, très exigeant en main-d'œuvre dans des pays déstabilisés par l'émigration des jeunes.

La présentation des Indiens, qui ont remis à l'honneur leurs mils tombés dans l'oubli après des années de lutte, a suscité beaucoup de réflexions, mettant en lumière l'épineuse question de la "soudure" entre deux récoltes. Car, dans bien des régions, et pas seulement au Sahel, beaucoup ne réussissent à récolter que deux ou trois mois de provisions. Aussi les représentants béninois, burkinabés, maliens, sénégalais, togolais qui avaient présenté des variétés à croissance rapide et parfois à gros rendement, ont-ils été pris d'assaut, sitôt leur présentation terminée.



Echanges entre femmes d'Inde et d'Afrique de l'Ouest autour des préparations culinaires à base de mils

• Une moisson d'échanges

À Djimini, les semences s'échangent gratuitement. C'est un principe auquel l'Association sénégalaise des producteurs de semences paysannes tient fermement. Parce qu'au Sénégal, les semences sont un bien incommensurable, un élément vital dont chaque paysan est le dépositaire dans une longue chaîne qui le relie à ses ancêtres, à sa culture et l'engage pour l'avenir.

Mais pour quel avenir, dans un contexte où l'accaparement des ressources fait rage? Si le Sénégal est pour l'instant moins menacé par les OGM que ses voisins, l'arrivée programmée d'un sorgho OGM inquiète.

En cette année désignée par l'ONU comme celle de l'agriculture familiale, (70% du secteur en Afrique, avec un rôle vivrier primordial), la vitalité des échanges a montré que de plus en plus de communautés paysannes s'organisent pour envisager un développement humaniste, respectueux des cultures locales, comme de la planète. L'avenir, c'est l'agroécologie. Les incessantes navettes entre le verger-jardin de Biolopin et la foire démontraient l'intérêt des paysans présents pour une agriculture familiale inventive. La foire s'est conclue par un débat sur le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TIRPAA). Les membres du Comité Ouest Africain de Semences Paysannes (COASP) ont participé à un point sur l'application de ce traité qui oblige les états à protéger les droits des agriculteurs sur leur patrimoine semencier.

Patricia Beucher, administratrice de BEDE

Activité soutenue par DDC, Misereor, Fondation Lea Nature, Fondation Un Monde par Tous.

